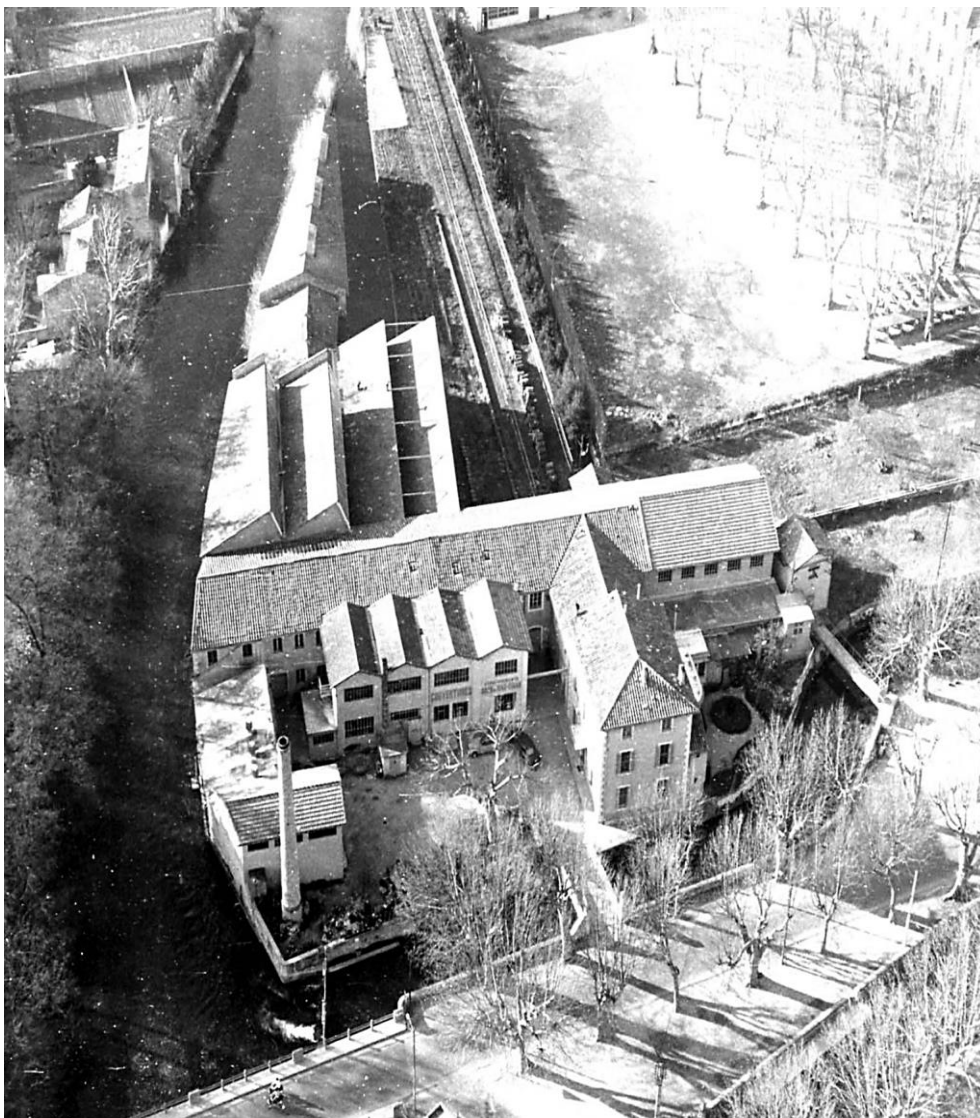


# BRUN DE VIAN-TIRAN

Une manufacture lainière hénokienne fondée en 1808 !

Rejoignez l'Association des Amis de Saint-Hilaire !

[ici](#)



Manufacture BRUN DE VIAN-TIRAN  
L'Isle-sur-la-Sorgue - Vaucluse



Pour télécharger la vidéo, cliquez [ici](#)

Lorsqu'en 1808 Charles Tiran et son gendre Laurent Vian acquièrent les droits de la roue du portail d'Avignon, dans la ville de L'Isle-sur-la-Sorgue dans le département de Vaucluse ([infos](#)), et convertirent une taillanderie<sup>1</sup> en moulin paradou<sup>2</sup>, se doutaient-ils que deux siècles plus tard leurs descendants directs seraient les derniers de leur espèce ?

- <sup>1</sup> Lieu où l'on fabriquait des outils, fers tranchants et certains outils agricoles.
- <sup>2</sup> Vocable désignant l'opération consistant à presser (fouler) le drap de laine pour le rendre plus ferme et plus serré.



Roue à aubes – Cours Victor Hugo à L'Isle-sur-la-Sorgue

BRUN DE VIAN-TIRAN ([infos](#)) est aujourd'hui le plus ancien couverturier de France, le leader de la couverture naturelle et, toujours, une manufacture totalement intégrée et familiale : elle achète ses fibres lainières dans le monde entier : mérinos ([infos](#)), mohair ([infos](#)), alpaga ([infos](#)), lama ([infos](#)), chameau de Bactriane ([infos](#)), cachemire ([infos](#)), yack ([infos](#)), etc.

Ses laines sont cardées, filées, tissées et apprêtées pour les mettre en marché auprès de 1.500 spécialistes du linge de maison en Europe, aux États-Unis et au Japon.

Dans les mêmes murs depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, elle n'a jamais cessé de rechercher dans les contrées les plus reculées, des matières particulières, depuis les laines du Levant, de la Porte et de Barbarie offertes à la foire de Beaucaire (30300 - Gard), jusqu'aux rarissimes bouquetin sibérien, alpaca suri, ou chameau de Bactriane.

Parmi ces matières rares, le joyau et le plus authentiquement local est le Mérinos d'Arles Antique<sup>®</sup>, un mérinos d'Arles dont la finesse est de moins de 20 micromètres ( $\mu\text{m}$ ), le descendant probablement le plus direct des mérinos espagnols, que Pierre Brun et le négociant Claude Gutapfel ont recherché pendant sept ans dans toute la région.



Pourquoi et comment une entreprise si anachronique se maintient-elle et continue-t-elle à se développer alors que toute l'industrie est maintenant délocalisée ?

Comment parvient-elle à valoriser les laines face au raz de marée du synthétique et des nouvelles fibres que l'on prétend "naturelles" ?

Tout d'abord, l'équipe dirigeante de BRUN DE VIAN-TIRAN dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Louis et Pierre Brun, a su s'orienter vers des fibres de plus en plus fines, rares, raffinées, et élaborer des couvertures, des plaids et des couettes toujours plus beaux et plus confortables.

Elle a également su refuser le système de la grande distribution, qui ne revendique que le prix le plus bas et qui se bat donc sur un

terrain qui ne peut pas mener bien loin dans un pays où les coûts de production sont élevés.

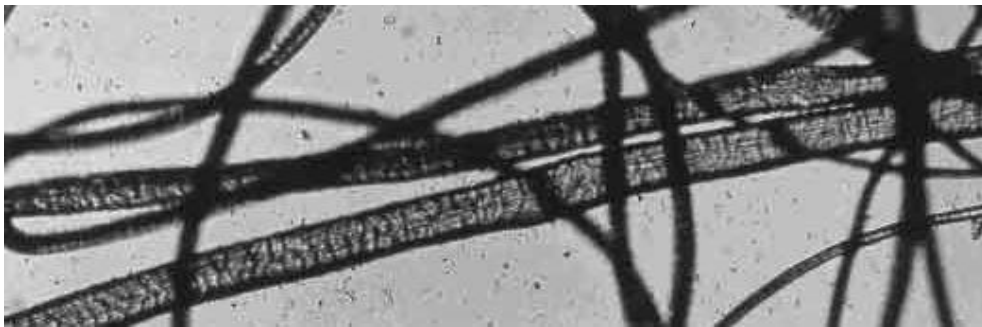
Qu'a-t-elle fait en refusant ainsi ce que faisait tout le monde ?

Elle a refusé un système qui ne permet pas de mettre en valeur la qualité - puisque le prix est le critère clé du choix et l'argument unique de vente, et puisque plus personne n'explique le produit aux clients. Elle s'est donc réfugiée dans une frange minoritaire du marché.

Cet article est-il vraiment plus cher à la fin ?

Non, si l'on tient compte de sa longévité, car une couverture de bonne qualité se garde trente à quarante ans. Non si l'on tient compte de la qualité du conseil, qui permet au client un achat d'équipement bien informé et mûrement réfléchi, car une "couverture" est le vêtement que l'on porte le plus dans sa vie.

Non, enfin, si l'on prend en compte les incidences spectaculaires de la laine sur la santé.



Fibres de laine

Car la laine et les fibres lainières sont des merveilles de la nature. Fruits de millions d'années de sélection naturelle, elles possèdent des qualités que n'égale aucune fibre synthétique, et les concepteurs du TGV ne s'y sont pas trompés : recherchant des performances multiples à l'égard de l'isolation phonique, du confort et de l'inflammabilité, ils ont choisi la laine.

C'est là un choix de professionnels capables d'exprimer leur besoin objectivement, mais combien, parmi d'autres professionnels et parmi les particuliers, ont un a priori non fondé sur la laine ?

C'est là un point que nous devons développer, car la laine est décidément une matière mal connue.



Tout d'abord, le confort dans le sommeil ou dans un vêtement n'est pas vraiment lié à la chaleur, cette dernière n'étant pas vraiment un problème : il est toujours possible de monter le chauffage dans une maison, et il existe des vêtements très performants à l'égard de la chaleur.

Le véritable problème est la régulation de l'humidité : d'une part parce que l'humidité excessive favorise le développement des acariens, des bactéries et des champignons, et d'autre part parce que la même humidité rend beaucoup plus inconfortables la chaleur ou le froid.

Or la laine est la seule fibre capable d'absorber jusqu'à 30 % de son poids en eau sans être mouillée, et de faire très rapidement migrer cette eau vers l'extérieur : c'est donc dans la laine que l'on bénéficie de la meilleure régulation de l'humidité.

De plus, le fait que la laine contienne de l'eau la rend très difficile à brûler et lui confère des propriétés de régulation thermique : elle réchauffe lorsqu'il fait froid mais elle rafraîchit lorsqu'il fait chaud.

La performance du coton à cet égard est deux fois moindre et celle des synthétiques en général à peu près nulle. Se coucher dans une couverture polaire équivaut, selon les critères de régulation de l'humidité, à enfiler un sac plastique.

Mettre un enfant dans une couverture de polyester, c'est lui garantir 100 % d'humidité au contact de la peau.



S'étonner que dans ces conditions se développent eczéma et asthme (rappelons que les acariens ont besoin de 80 % d'humidité pour se développer), c'est ignorer totalement que les synthétiques, s'ils sont inertes, n'en sont pas moins un support pour les acariens, les champignons et les bactéries, tous amateurs d'humidité.

Ces derniers se développent en fait moins volontiers sur la laine, puisqu'elle assèche mieux le microclimat et limite leur prolifération.

Comment dans ce cas continue-t-on à voir autant de médecins conseiller l'élimination de la laine pour les enfants allergiques ?

Comment peut-on encore voir des allergologues parler d'allergie à la laine... eux qui ne testent JAMAIS la laine comme allergène ?

Le professeur Pascal Demoly, pneumologue, allergologue, qui dirige l'unité d'exploration des allergies à l'Hôpital Arnaud de Villeneuve, au Centre Hospitalier Universitaire de Montpellier ([infos](#)) est formel : l'allergie directe à la laine n'a jamais été observée, aucune maladie professionnelle liée à une allergie à la laine n'a été constatée chez les éleveurs ou chez les lainiers, et la laine n'est absolument pas un milieu préférentiel de développement des acariens.



La France en Chine : Suite au grand succès du 1<sup>er</sup> colloque franco-chinois d'allergologie, organisé en octobre 2009, une session de

formation, destinée à des étudiants et jeunes médecins de l'hôpital Tongji et animée par quatre allergologues français (Pr. Demoly, Pr. Deslee, Pr. Fontaine et Pr. Sabouraud), s'est déroulée mi-novembre 2010 à Wuhan, à l'initiative du Pr. LIU Xuanghi ([infos](#)).

Seulement voilà, dans le commerce, il ne s'agit pas d'avoir raison, il s'agit d'avoir les moyens de communiquer et d'innover.

C'est pourquoi nos concitoyens ont reçu depuis vingt-cinq ans une dose massive d'informations qui se prétendaient scientifiques et qui ne reposaient en fait sur aucune étude sérieuse, propagées par des praticiens ou des revues professionnelles dont les rédacteurs ne s'appuyaient pas davantage sur le moindre fait avéré mais entretenaient un a priori qui servait fort bien l'industrie des synthétiques.

Les vulgarisateurs : journalistes de la presse écrite ou télévisée, ont emboîté le pas de cette "évidence" qui n'a jamais été démontrée... nous disposons, au contraire d'études qui montrent tout le contraire.

Comble d'ironie, le dernier cri est aujourd'hui de traiter les fibres contre les acariens ou les allergies. On a ainsi remplacé la laine, une fibre naturellement saine, par des fibres malsaines qui sont en outre imbibées de produits dont les effets secondaires ne seront connus que dans plusieurs années.

La manufacture BRUN DE VIAN-TIRAN est donc mue par cette double conviction : d'une part, qu'un retour à un mode de vie plus naturel et moins intoxiqué par des discours commerciaux résout bien des problèmes de la vie moderne ; et d'autre part, que le véritable luxe, puisqu'il s'agit de produits et, pour une part, de prestige, ne réside pas dans les paillettes et le packaging, mais bien dans l'authenticité de la matière employée, comme pour la grande cuisine ou les grands vins.

La manufacture est fière d'avoir pu valoriser les mérinos fins de la Crau et des fibres quasi-inconnues telles que le "Baby Lama" ou l'alpaga suri.

Elle fonde son avenir sur ce naturel, cette beauté inégalable de la Nature et ce mode de vie oublié fondé sur des choses simples et sur une vraie qualité.

J-L.B



1963/2013

50 ans de mohair chez BRUN DE VIAN-TIRAN

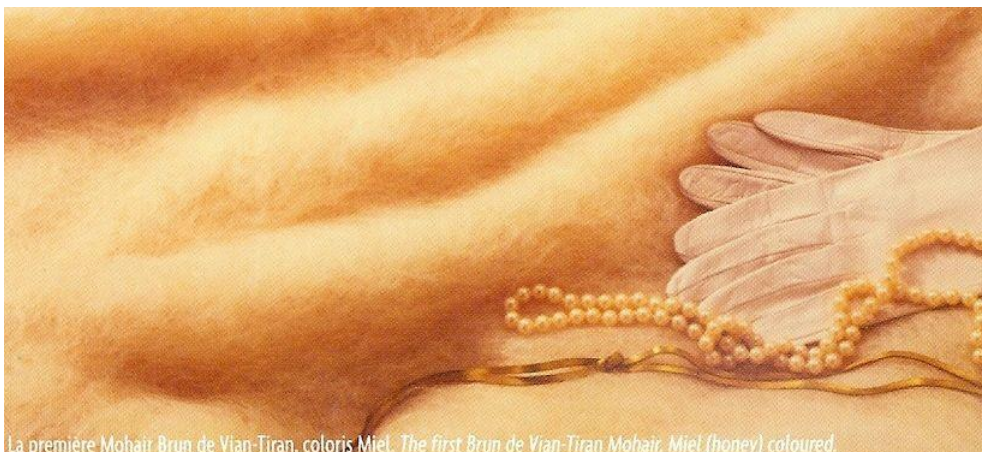


Le Petit Robert – Mohair : 1860 ; mot angl. ; ar. mukhayyar "choix", par attract. de l'angl. hair "poil". - Poil de chèvre angora, long, droit, fin et soyeux.

Entre les mains de Louis Brun, vers 1960, une nouveauté insolite et déroutante voit le jour : une toile banale mais une contexture étonnante de gros fils anormalement espacés.

En grand secret. Louis Brun lance ses premiers essais de couverture mohair. Le développement d'un fil bouclette en pur mohair, prend du temps.

En 1962, la filature, le retordage, le tissage et le mode d'apprêt sont au point. La première collection de couvertures mohair unies est née.



La première Mohair Brun de Vian-Tiran, coloris Miel. The first Brun de Vian-Tiran Mohair, Miel (honey) coloured.

Révolutionnaire, la couverture n'est pas feutrée mais grattée aux chardons naturels. Le marché est dur avec cette "nouvelle" qui ne satisfait pas "au clos et au couvert", propriétés de base de la couverture en laine.

Un tissage serré avec des fils fins empêche de voir le jour à travers la couverture, signe de qualité. Les poils à la surface doivent former un velours dense : c'est une garantie de chaleur. Car une couverture doit être chaude.

Mais Louis Brun avait bien compris qu'à l'avenir les Français demanderaient plus de douceur et de légèreté. Petit à petit, ils seront séduits par la "Mohair", l'éclat de ses coloris, et la sensualité de cette couverture.

Imitées mais jamais égalées, les couvertures mohair de la Manufacture resteront des originaux infalsifiables. Qui aurait imaginé l'importance qu'allait revêtir pour la Manufacture la fabrication des couvertures mohair puis des plaids mohair unis et écossais.

Aujourd'hui, le fil bouclette crée par Louis Brun est toujours le même, répondant à l'exigence incontournable de faire du 100 % mohair et réalisé à partir de mohair de grande qualité.



La Maison Stucken fournit à la Manufacture ce fil, le plus blanc qui soit pour prendre les plus belles couleurs à L'Isle-sur-la-Sorgue.

C'est celui qui permet, cinquante ans plus tard, d'innover avec la première couverture mohair double face. Après la légèreté et la

douceur, c'est une chaleur rassurante, confortable et moelleuse, qu'offre cette véritable couverture Mohair d'hiver.

Originaire des plateaux turcs de l'Anatolie, la petite chèvre angora produit une toison longue, ondulée et soyeuse : le mohair. Dès le XI<sup>e</sup> siècle, sa brillance, son élasticité et son confort séduisent les sultans, qui font confectionner leurs toilettes dans les étoffes de mohair.

L'exclusivité du mohair est telle que quiconque exportera illégalement de Turquie une chèvre angora sera décapité ...

Jusqu'à ce qu'en 1838, un éleveur du Cap en Afrique du Sud convainque le sultan de lui vendre douze chèvres angora et un bélier. Chenapan, le sultan ordonne la stérilisation du bélier. Coup du sort, l'homme ignore que durant le voyage, une chèvre donnera naissance à un mâle...

Aujourd'hui, la chèvre angora vit dans le semi-désert sud-africain du Karoo : les étés chauds et arides, les hivers froids donnent une végétation rare appréciée des petites chèvres.

Ressource naturelle et renouvelable, le mohair est le fruit d'une relation durable entre l'animal et l'homme. Premier pays producteur de mohair, l'Afrique du Sud offre un environnement adéquat et détient les meilleures techniques d'élevage.

La qualité du mohair dépend de quatre critères :

- la finesse de la fibre liée à l'âge de la chèvre :  
le Superfin Kid et le Kid Mohair sont le fruit des deux premières tontes, le Young Goat des deux suivantes et l'Adult Goat de toutes les autres.
- la longueur :  
les fibres trop longues ou trop courtes ont moins de valeur.
- le style et le caractère :  
sont respectivement la torsion de la mèche et son ondulation.
- l'apparence :  
sa brillance qui caractérise son lustre.

Les chèvres sont tondues deux fois par an.

La conversion de la fibre mohair brute en fil bouclette pour BRUN DE VIAN-TIRAN implique de nombreuses étapes de transformation. Le mohair est lavé afin d'éliminer les impuretés et autres graisses pour être ensuite cardé ([infos](#)).

Les fibres de longueurs homogènes, sont démêlées et parallélisées pour former un voile de mohair. Le peignage élimine les fibres de longueurs irrégulières et les matières végétales restantes.

La filature transforme les rubans de peignés en mèches, puis ces mèches sont étirées pour former un fil qui deviendra résistant grâce à la torsion.

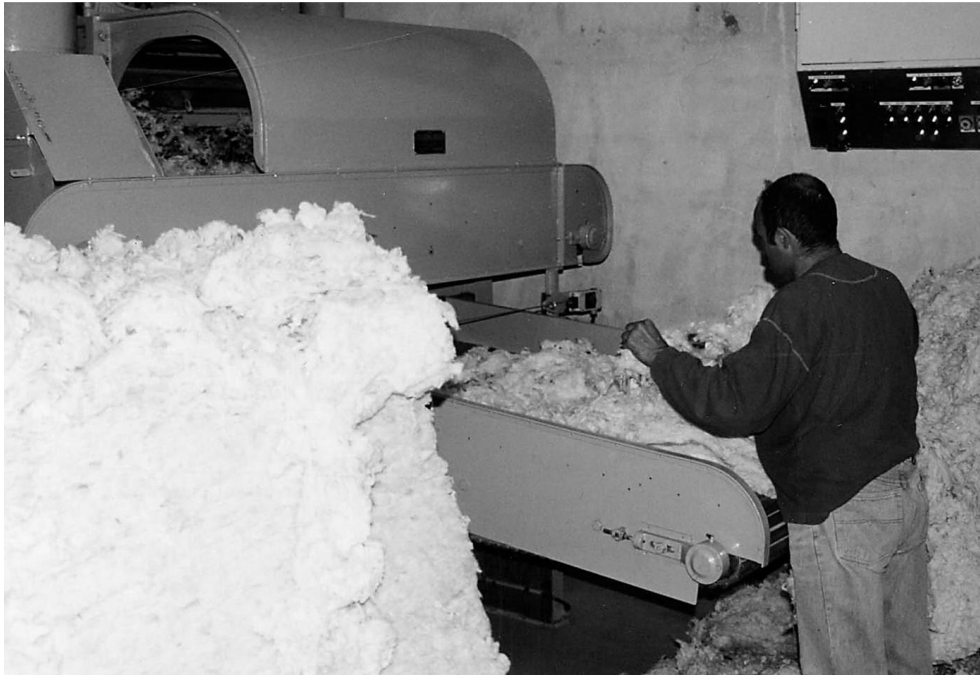
Le retordage enfin, permet de créer des fils fantaisie, notamment le fil bouclette des couvertures et plaids mohair. Teintes ou pas, les bobines de fil sont destinées au tissage ou au tricotage.



## étapes de fabrication d'une couverture

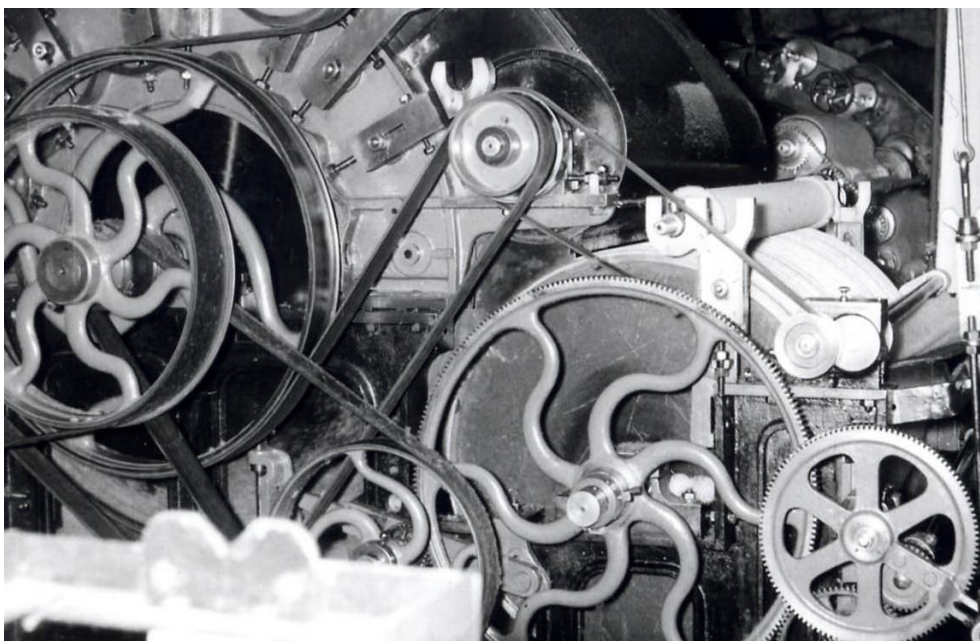


La laine est livrée à BVT lavée et débarrassée de ses impuretés. La première étape consiste à "homogénéiser" les fibres et les rendre aptes à la filature. Cette opération permet d'éliminer une première partie des débris végétaux et autres mêlés aux fibres.

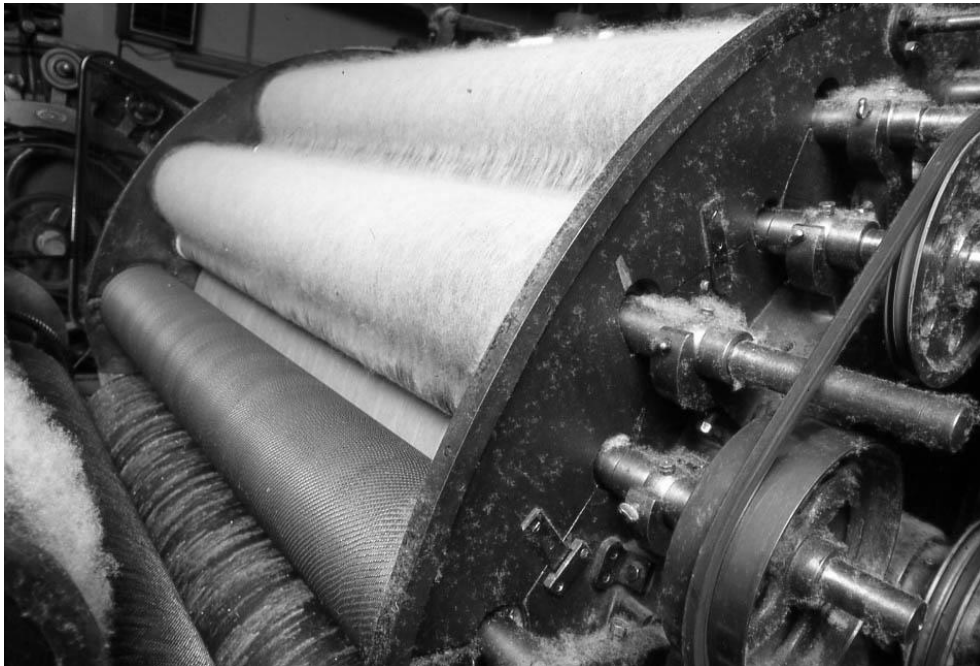


Mélange.

Cette opération réalisée, il est procédé au tri entre les fibres longues et les fibres courtes ainsi qu'à l'élimination des derniers corps étrangers. Les fibres sont ensuite cardées en nappe ou peignées en mèches.

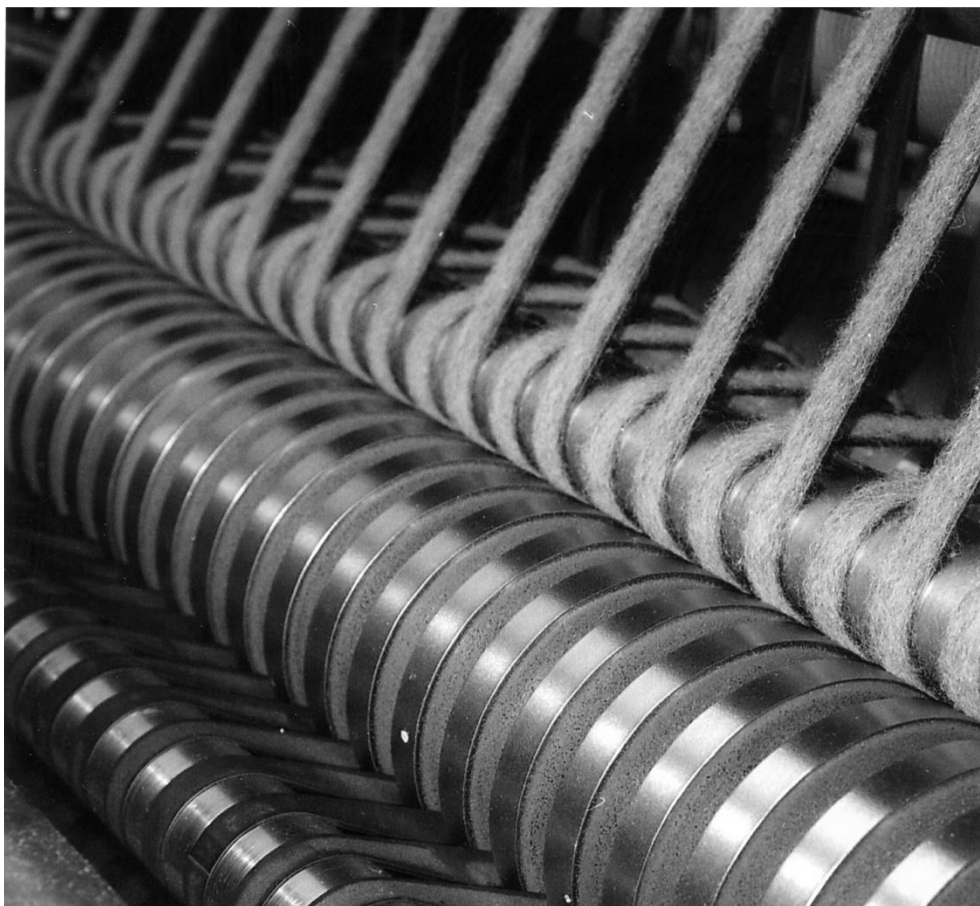


Cardage.



Cardage.

Les fibres courtes seront utilisées en nappes pour le garnissage des couettes, les fibres longues seront étirées ou peignées en mèches parallèles et transformées en fils pour le tissage. Les nappes et mèches de fibres sont séparées en ruban : le préfil.



Diviseur.

Après étirage et une torsion plus ou moins forte, le préfil est transformé en un fil continu qui peut être retordu entre eux pour accroître sa résistance ou obtenir un mélange de coloris.

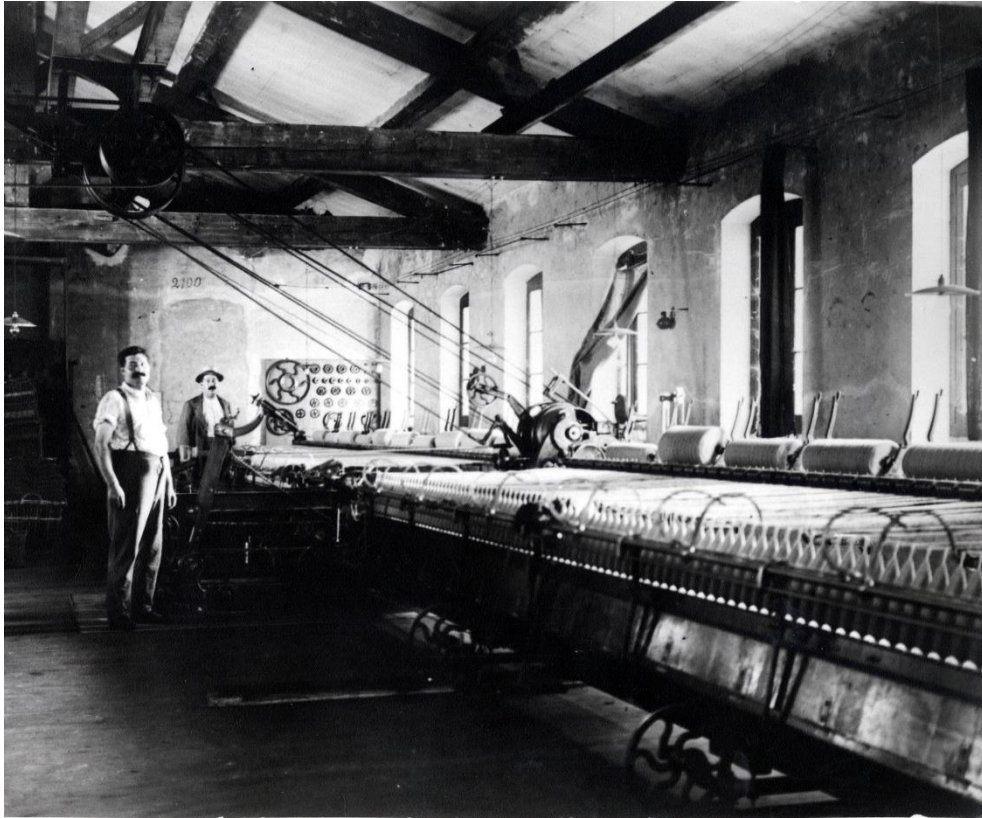


Fin du cardage.



Années 50 – Filature.





Entre-deux-guerres – Filature.



Bobinage.



Bobinage.

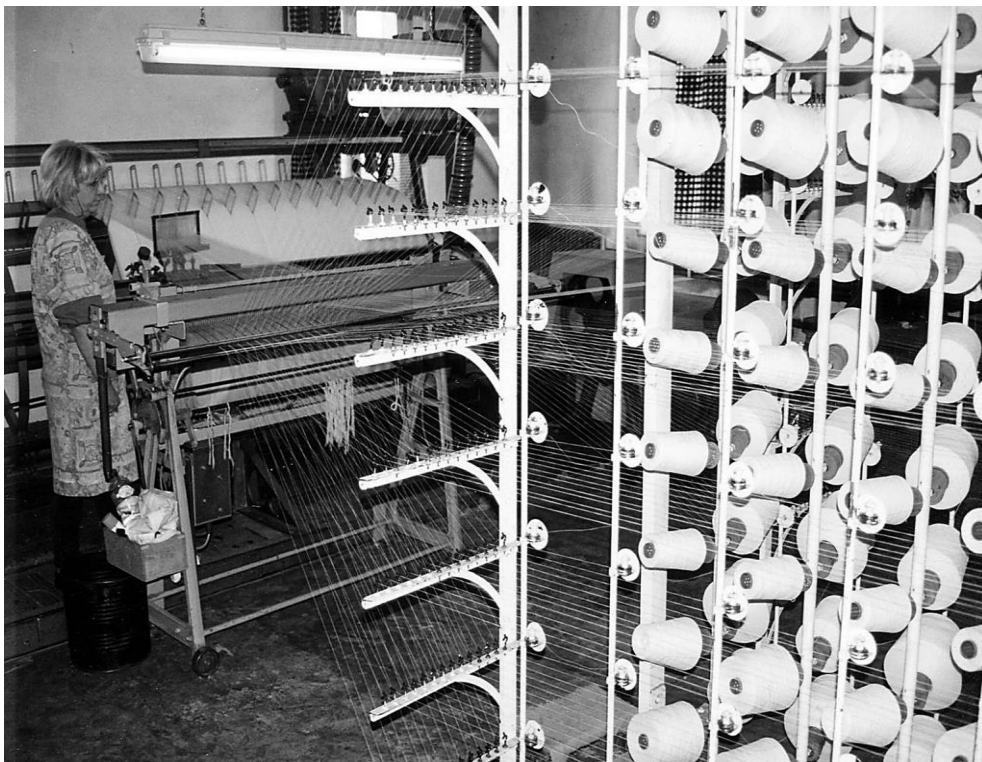


Bobinage.

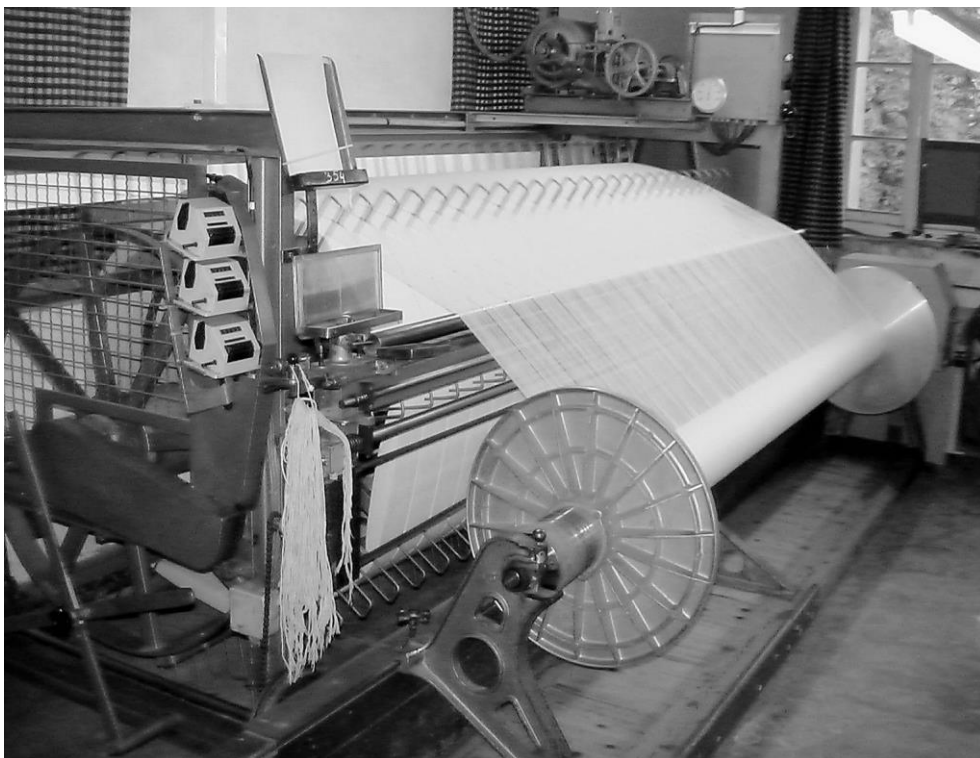


Teinture bobines.

L'ourdissage est l'étape qui consiste à dévider les bobines de fils sur l'ensouple pour le tissage en déroulant les fils de chaîne sous une même tension et de manière parallèle.



Ourdissoir.



Ourdissage.



Ourdissage.

L'entrecroisement des fils de chaîne et des fils de trame est l'étape qui permet de réaliser une surface textile tissée.



Ancien métier à tisser Jacquard.



Tissage.

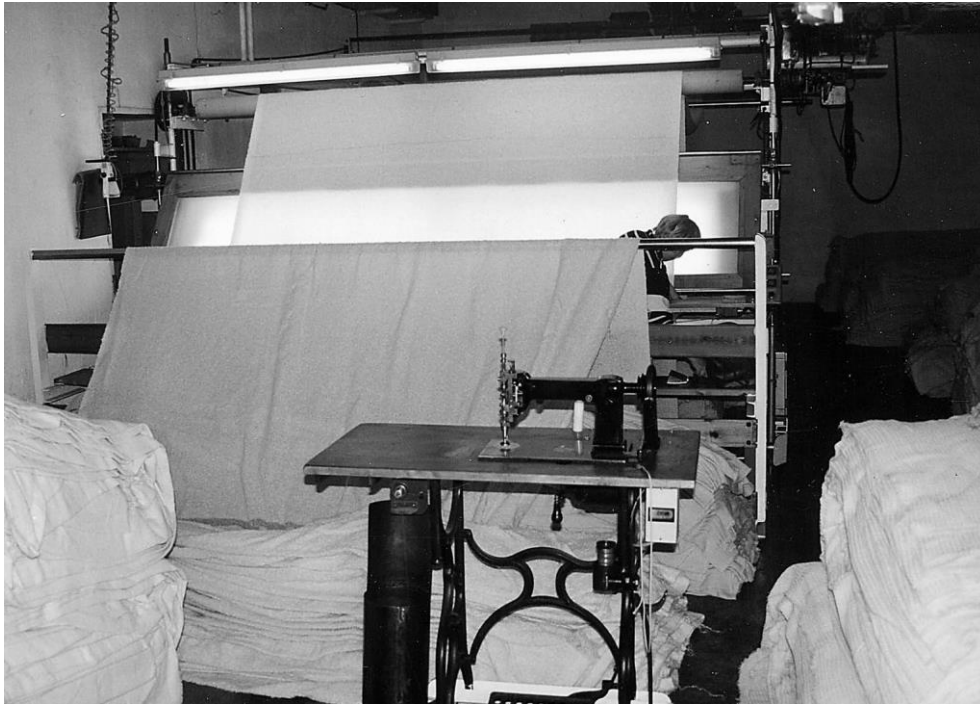


Tissage.

Libéré du métier à tisser, le textile produit est "sec", d'aspect rustique, l'entrelacement des fils est lâche.



Contrôle visuel du tissage.

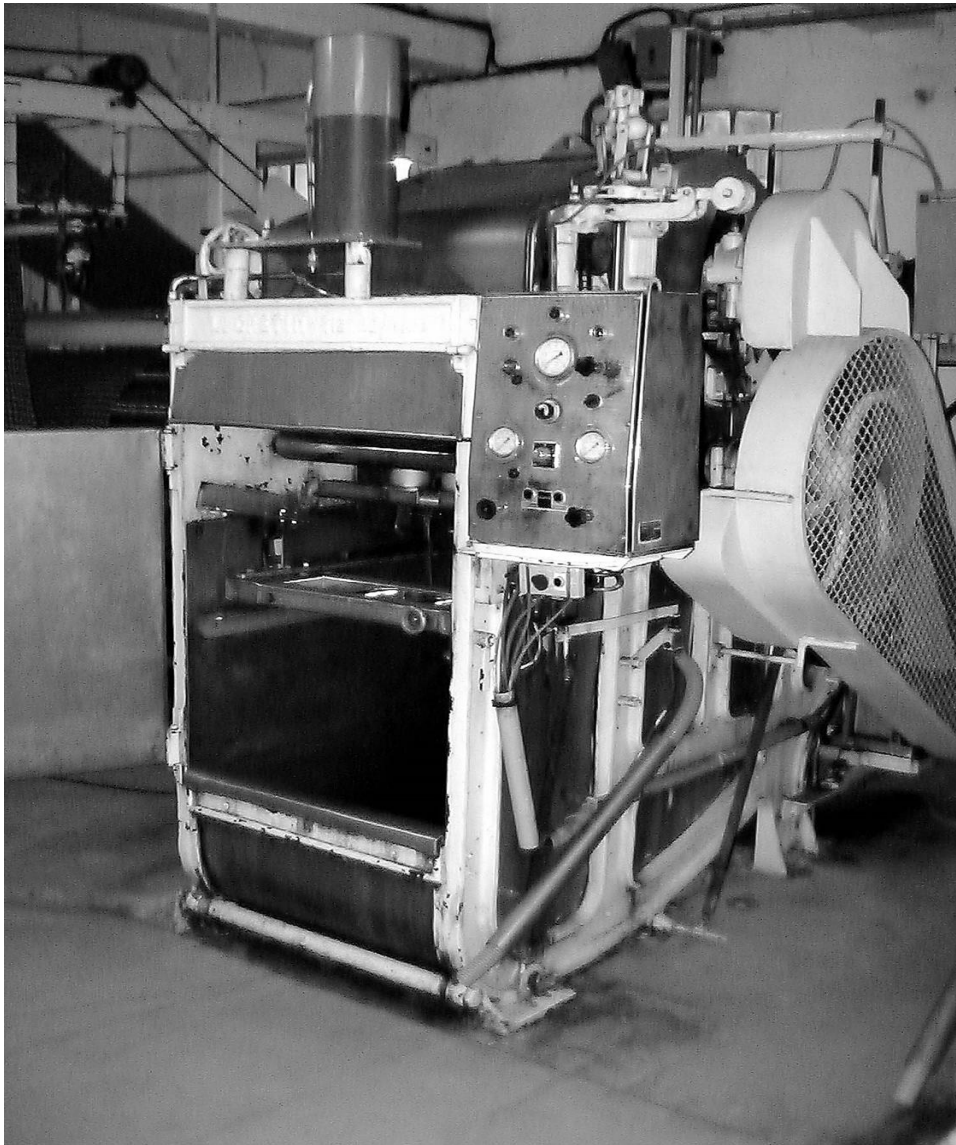


Épinqage du tissage.

Exprimé entre deux cylindres de l'eau et du savon pendant plusieurs heures, le tissu ainsi foulonné ou foulé va rétrécir, gagner en douceur, en gonflant et tenue, c'est le feutrage.



Fouillage du textile tissé.

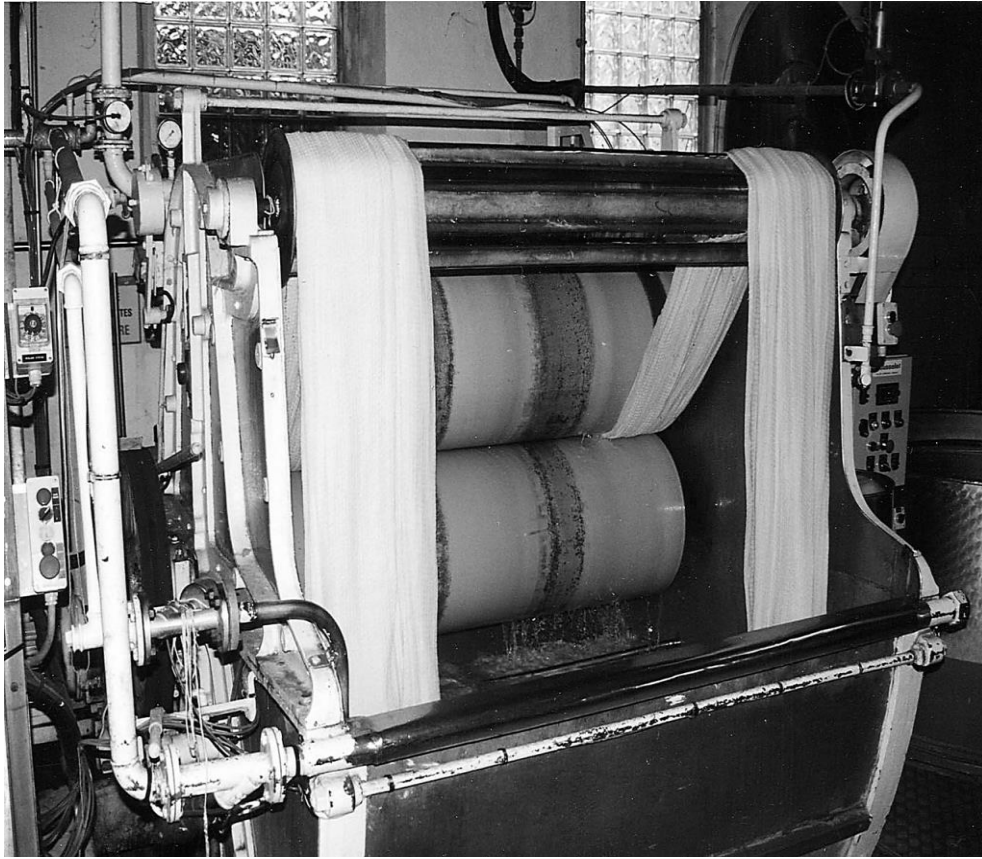


Foulon.



Années 50 – Lavage.





Lavage

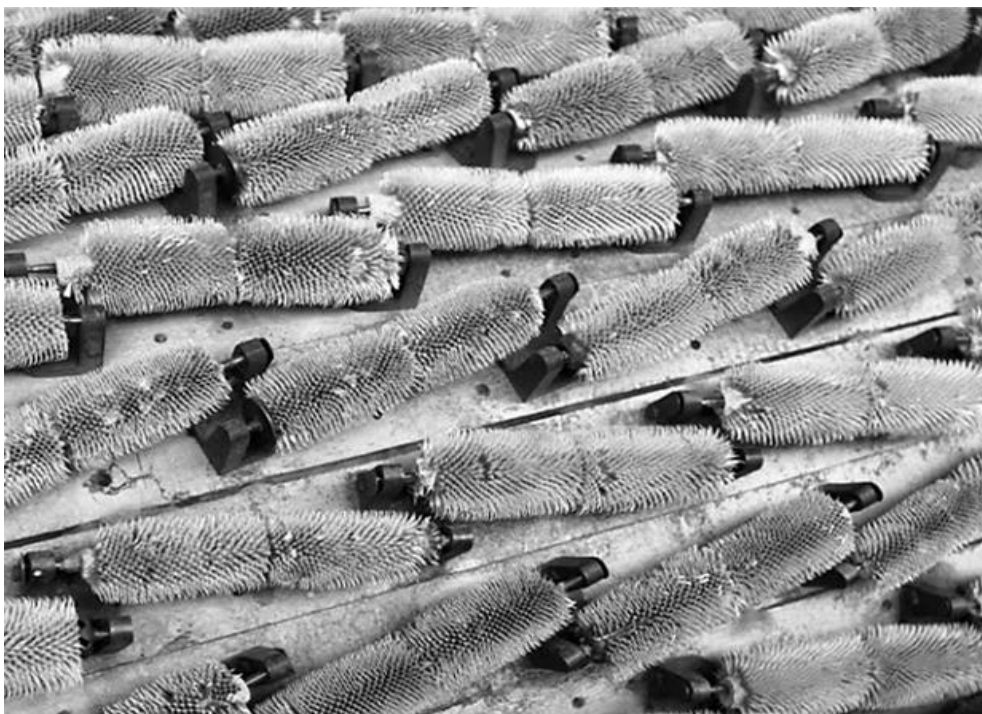
C'est le grattage sur un cylindre équipé à sa surface de dizaines de chardons naturel qui va donner sa noblesse au tissu foulonné en faisant disparaître l'armure dans un entrelacs volumineux de fibres.



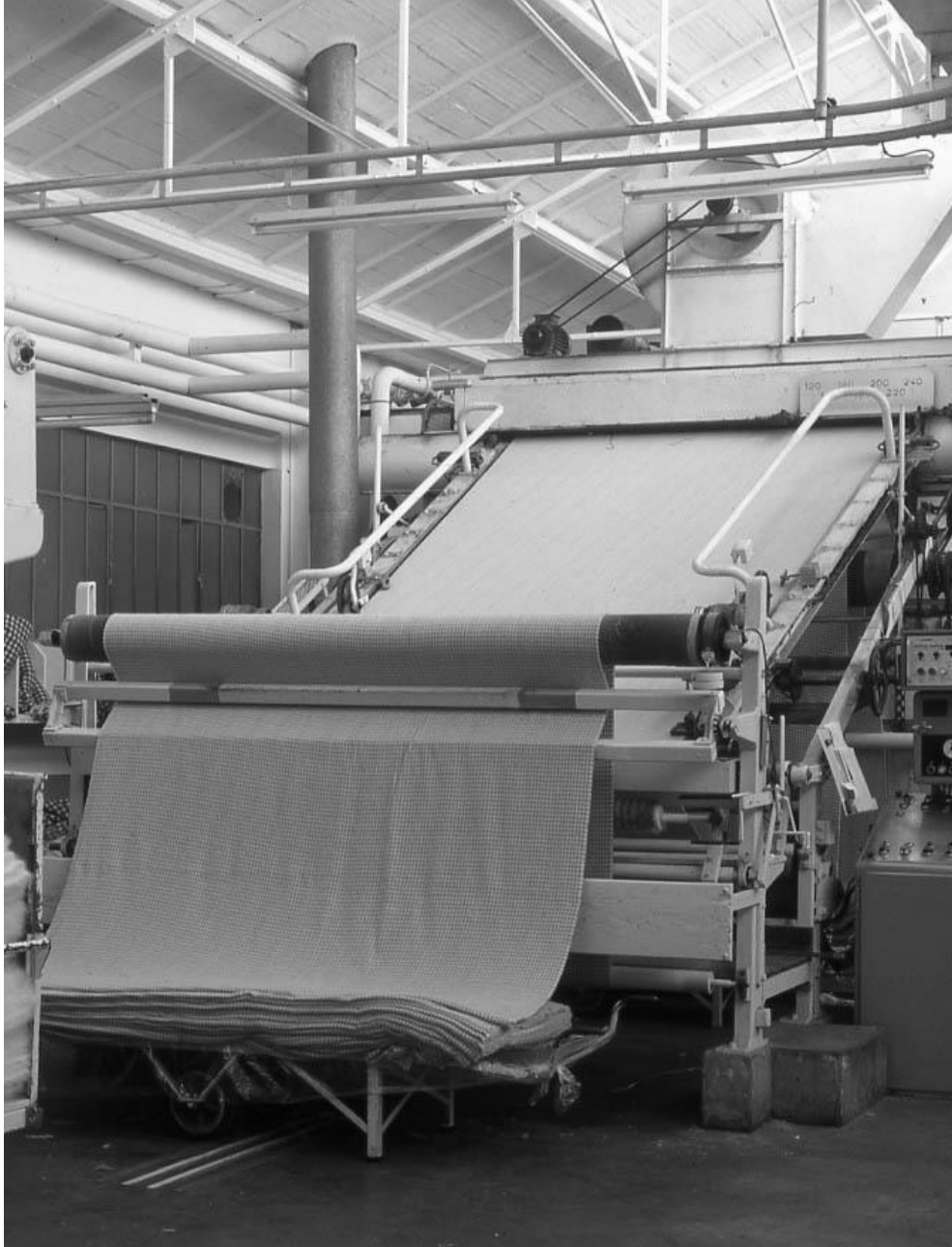
Grattage aux chardons naturels



Grattage aux chardons naturels

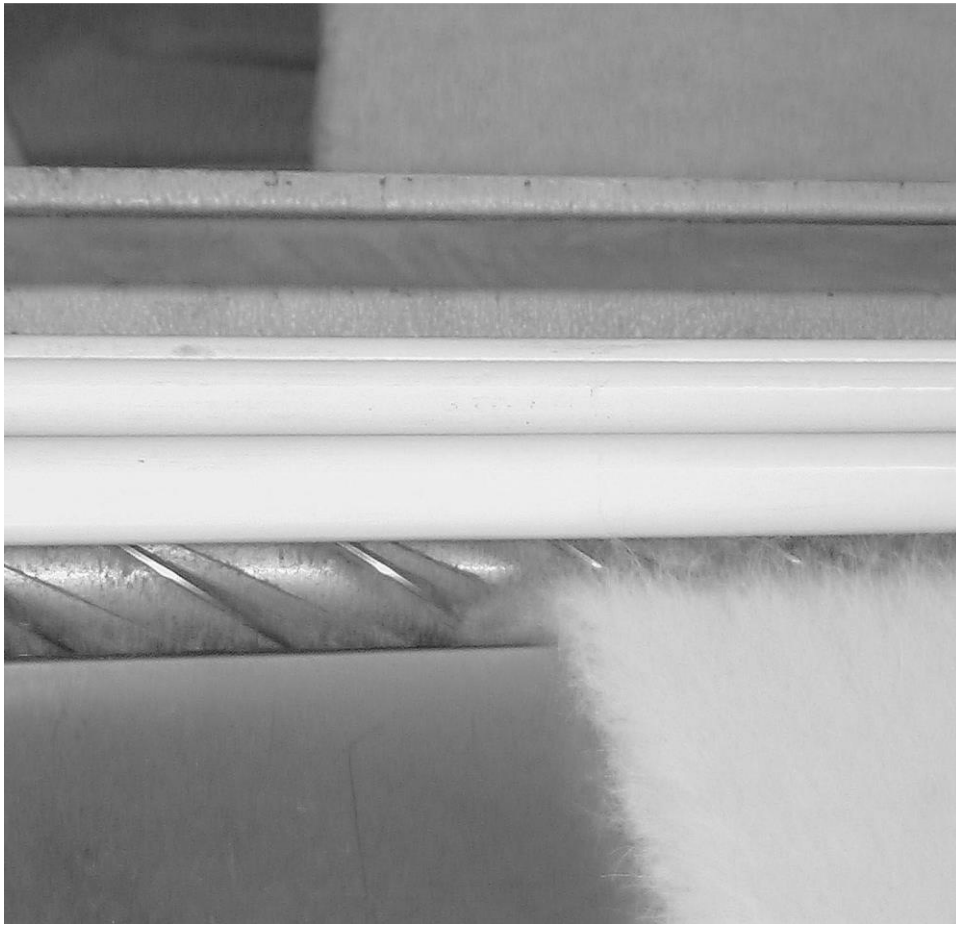


Chardons utilisés pour l'opération de grattage



Rame

L'aspect visuel final de la couverture est obtenu en procédant à la tonte de l'entrelacs volumineux de fibres de l'armure avec une tondeuse rotative.



Tondage



Années 50 - Coupe

Il ne reste plus qu'à réaliser les finitions avec le bordurage et la couture des étiquettes.



Bordurage du biais



## La presse en parle

**02/07/2015 : Douceur d'une nuit d'été**

*Art & Décoration. Mensuel Juillet/Août 2015*

**28/06/2015 : Souffle de matières**

*Extérieurs Design Magazine. Bimestriel Juillet/Août 2015*

**26/06/2015 : Souffle de matières**

*Design @ Home. Bimestriel Juillet/Août 2015*

**20/05/2015 : New**

*Maison Française Magazine. Mensuel Juin 2015*

**21/04/2015 : Outdoor Beau Voyage**

*Campagne Décoration. Outdoor Beau Voyage. Bimestriel Mai/Juin*

**02/04/2015 : Virée déco autour de l'Isle sur Sorgue**

*Maisons Côté Sud. Bimestriel Avril/Mai 2015*

**12/02/2015 : Chic et cocooning**

*Grizette Magazine. Bimestriel Décembre 2014/Janvier 2015*

**02/02/2015 : Bleu nuit**

*Marie-Claire Maison. Mensuel Février 2015*

**20/01/2015 : Brun de Vian-Tiran**

*L'écho du mardi. Hebdomadaire 20 Janvier 2015*

**12/01/2015 : Variations autour du lit**

*Art & Décoration. Mensuel Janvier 2015*

**12/01/2015 : La laine de père en fils**

*Art & Décoration. Mensuel Janvier 2015*

**24/12/2014 : Au coin du feu**

*Maisons de Campagne. Bimestriel: Jan/Fev 2014.*

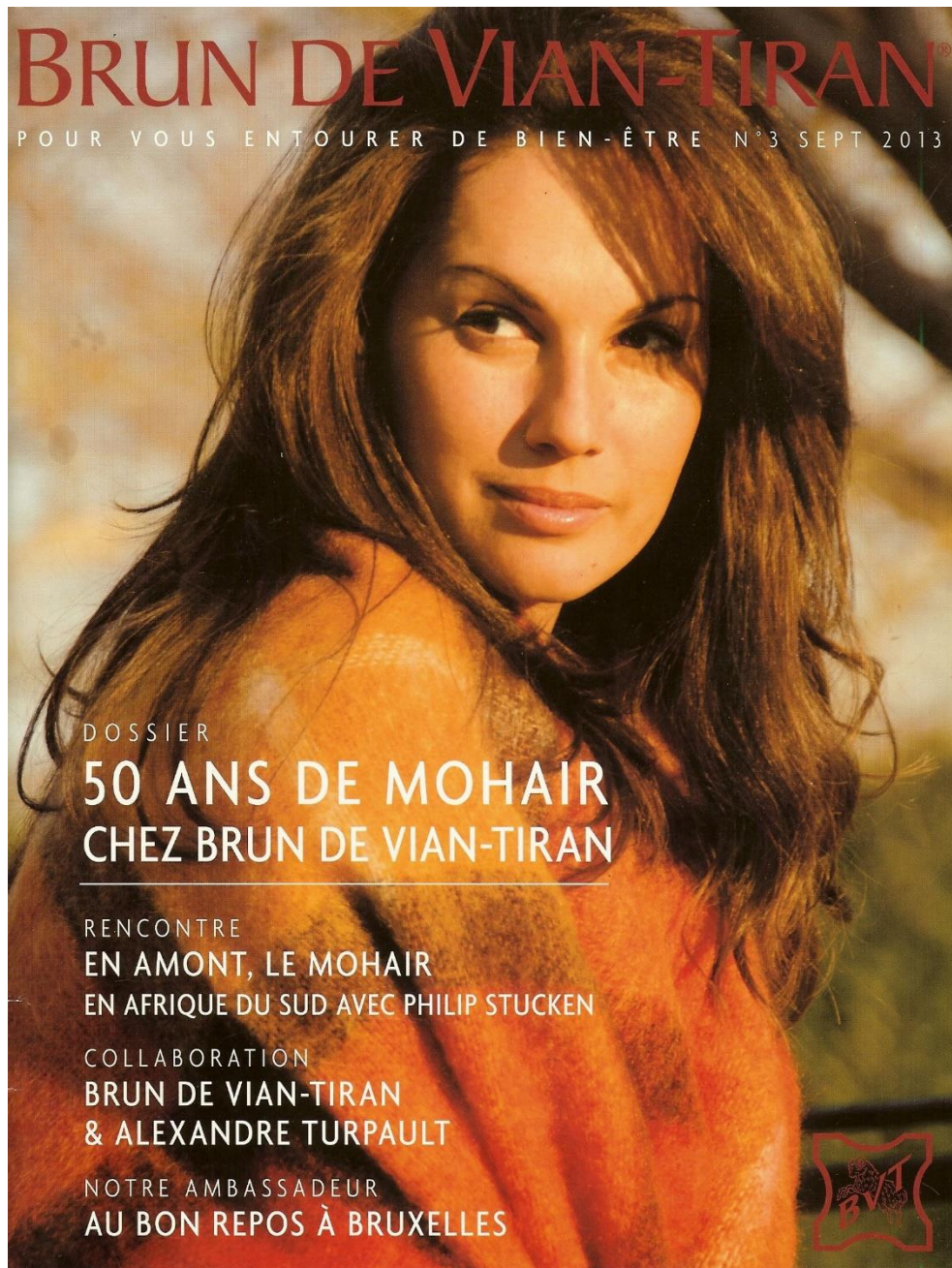
**06/12/2014 : Fashion plaids**

► Retrouvez ici une sélection d'articles

[ici](#)

## BRUN DE VIAN-TIRAN magazine

Créé en 2011, le magazine BRUN DE VIAN-TIRAN se place au cœur du dispositif d'information et de communication de la manufacture.



Sommaire - Lorsqu'en 1962, il crée sa première couverture Mohair, Louis Brun fait découvrir un confort jusque-là inespéré. Cinquante années se sont écoulées et voici "Mohair Double face", un recto verso de douceur et de couleurs fusionnées issu d'une technique de fabrication jamais osée.

Coïncidence : notre fournisseur de mohair, la maison Stucken, fête cette année ses 150 ans. Philip Stucken est le descendant d'une famille de grands commerçants hanséatiques. Installé au pays du mohair, l'Afrique du Sud, il sélectionne les toisons et il élabore le fil des couvertures et plaids que nous tissons.



Spécialiste du lin, la fibre libérienne noble, Alexandre Turpault a repensé avec notre Manufacture le plaid Baby lama Aramis, produit en co-branding.

Notre ambassadeur à Bruxelles est le magasin Au Bon Repos. Ici, le flambeau est repris par la cinquième génération. La famille Dekock porte haut les couleurs de notre Manufacture dans le royaume de Belgique et au-delà.

Enfin côté décoration, la collection 2013 s'enrichit d'une vaste gamme de coussins coordonnés avec les plaids. Et côté couverture, Everest, Erevan et Canisses composent une symphonie pour les quatre saisons. Pour vous entourer de bien-être...

Pierre Brun

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Pierre Brun', written over a horizontal line.



Sommaire - Dans un contexte où l'anonymat a dominé l'offre pendant des décennies, où les marques du luxe elles-mêmes se sont détachées du métier d'art qui fondait leur savoir-faire, la notion d'origine redevient une variable déterminante.

Cette notion est associée aux démarches identitaires les plus durables qui soient : ne dit-on pas "un vin de Bourgogne", "des chaussures italiennes", "une automobile allemande" ?

Situer, c'est connaître, c'est apprécier et valoriser.

Aussi explorons-nous cette année les ancrages historiques d'acteurs particulièrement anciens de notre filière. Outre la manufacture BRUN DE VIAN-TIRAN elle-même, établie en Provence en 1808, nous donnons la parole aux nouveaux dirigeants de Souleiado, maison arlésienne fondée en 1806.

Nous plongeons également dans l'élevage local de la plus fine laine d'Europe, le Mérinos d'Arles Antique<sup>®</sup>, volonté du dernier roi de France en 1786.

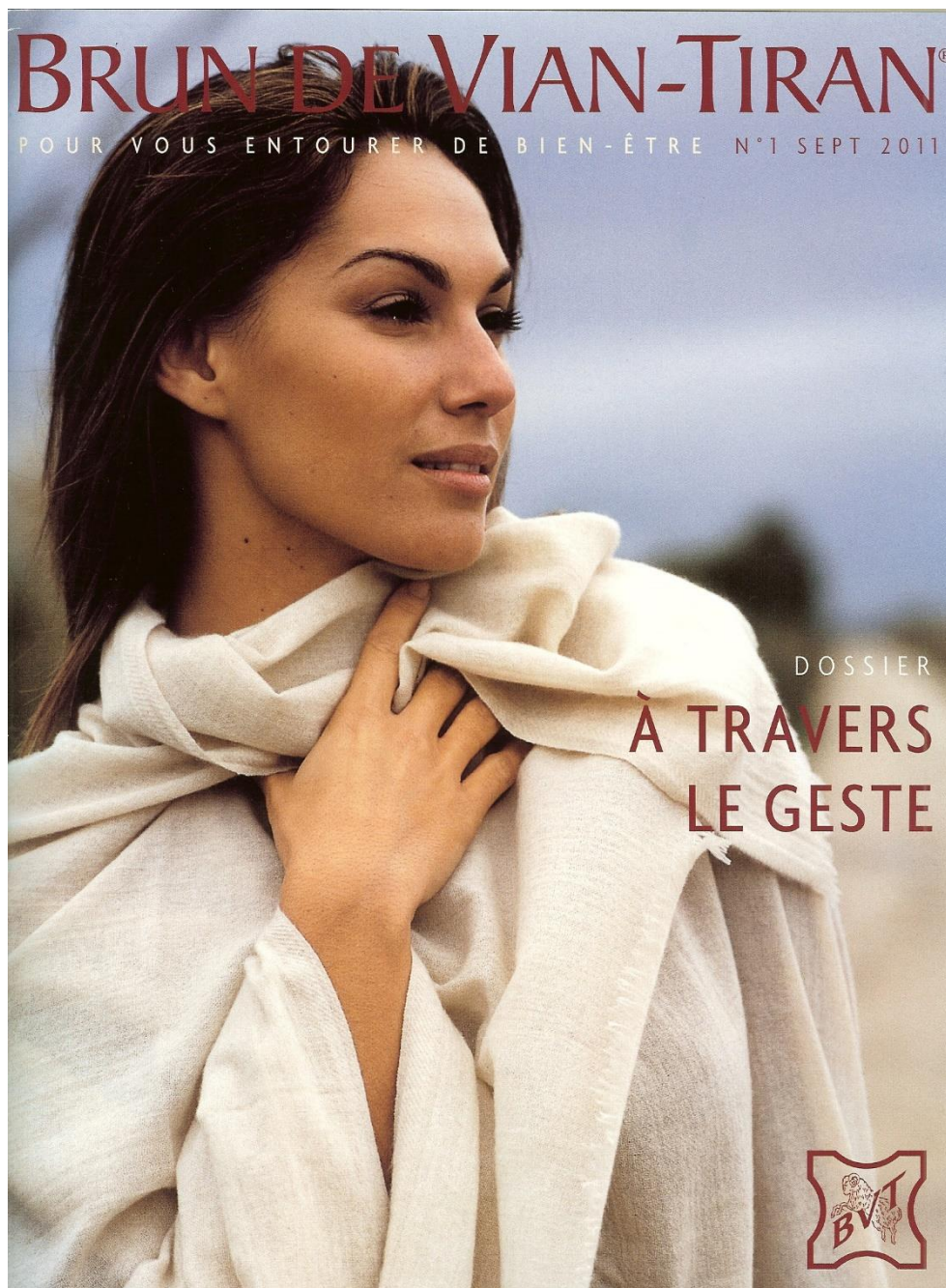
Et nous faisons un saut jusqu'à l'autre extrémité de la filière, l'un de nos plus prestigieux ambassadeurs : la maison Matarranz, fondée à Madrid en 1911.

Ainsi découvrons-nous que des racines profondes nourrissent une entreprise de valeurs et d'exigence.

À ben leu (à bientôt) !

Jean-Louis Brun

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'JL Brun', written in a cursive style.



Au sommaire de ce n°1 - Selon Anaxagore, l'homme est intelligent parce qu'il possède une main.

Au cœur d'un monde qui prétend dissocier le manuel et l'intellectuel, à contre-courant de la tendance à la disparition des savoir-faire, le maintien du geste dans une manufacture est un acte de sauvegarde, de préservation du sens.

De l'examen d'une toison sur une brebis à la sélection des laines proposées sur le marché, de la réparation d'un fil de chaîne à la

couture délicate d'un angle de ruban, nouage, épissure, épinçage...  
les gestes experts se succèdent.

Ces gestes précèdent naturellement celui que fera, spontanément, chacun de nous après avoir acquis un textile : le toucher, retrouver le contact de la toison protectrice, profiter de ce moment de vérité qu'est la présence d'une matière noble transformée par la main de l'homme.

L'artiste Catherine Noury, dont la manufacture BRUN DE VIAN-TIRAN fut le mécène le temps d'une exposition, fut inspirée par ces matières : cascades de laine peignée, cocons, gants de feutre entouraient le chef-d'œuvre d'une robe faite main et "faite de mains".

Les nouveautés 2011 sont elles aussi déclinées autour de la noblesse des matières : en vedette, une collection de vingt-deux coloris de plaids de grand prestige baptisés "Trois Mérinos", assemblage des plus belles laines d'Amérique du Sud, d'Australie et d'Europe...

C'est en amont que se décide la qualité des matières, ce que vous découvrirez à travers l'histoire d'un partenaire privilégié de BRUN DE VIAN-TIRAN, Claude Gutapfel, un négociant grâce auquel nous avons retrouvé la plus belle laine d'Europe.

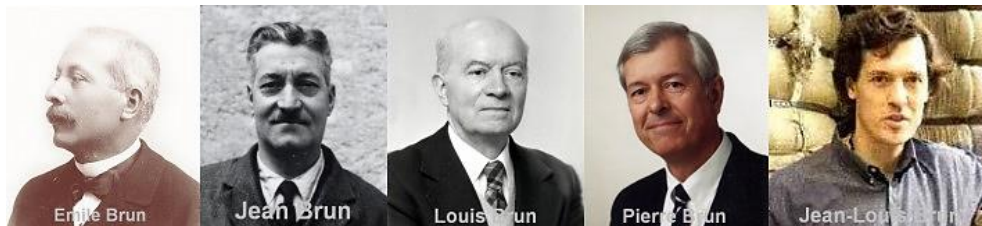
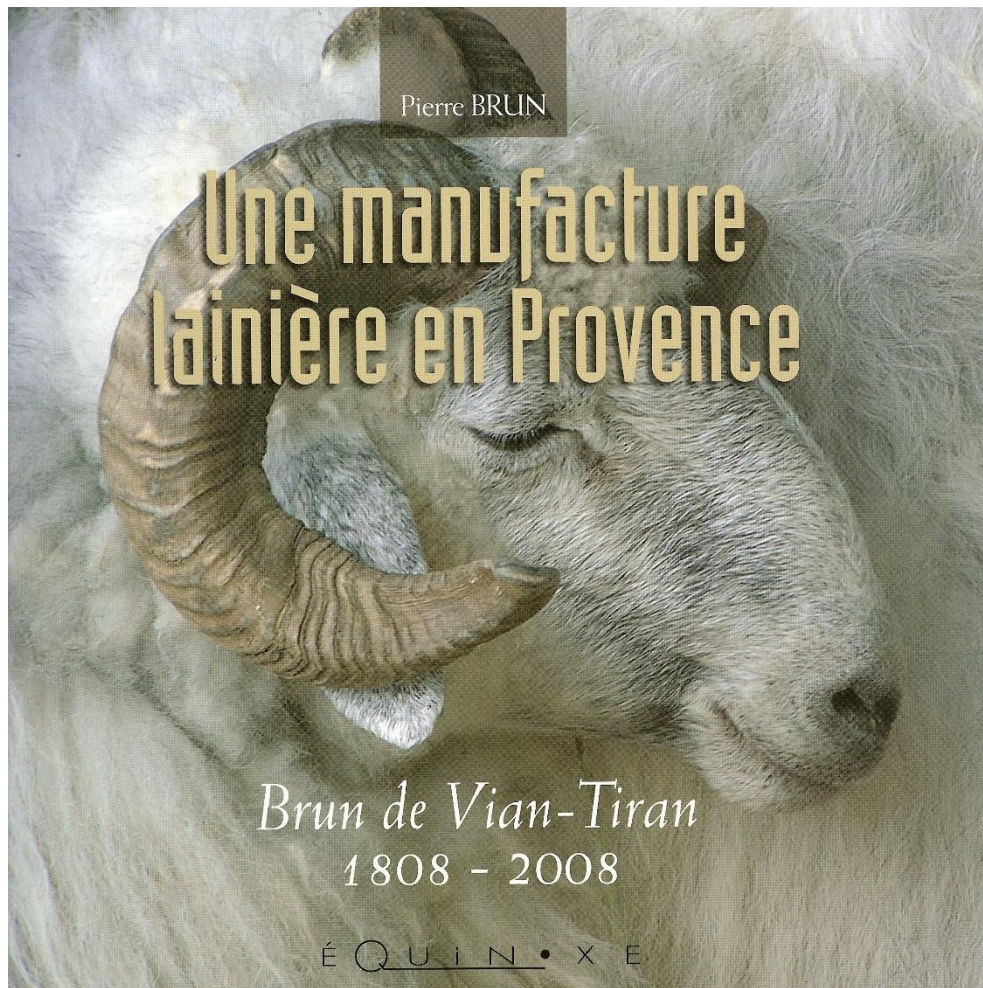
Et c'est enfin chez nos "ambassadeurs" que se fait la rencontre de notre clientèle. Le Lit National, une maison de référence à Paris, connaît et perpétue lui aussi les matières et les gestes puisqu'il demeure, plus d'un siècle après sa création, un authentique artisan fabricant de haute literie.

Pour vous entourer de bien-être...

Jean-Louis Brun

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'JL Brun', written in a cursive style.

## Une manufacture lainière en Provence



L'Isle-sur-la-Sorgue, au début du 19<sup>e</sup> siècle. La petite cité compte plus d'une trentaine de manufactures lainières, qui utilisent la force motrice de la rivière pour faire tourner les roues de leurs moulins. Dans ce haut lieu du tissage en Provence, on y perpétue une tradition déjà millénaire, celle de la confection des manteaux de bergers.

C'est ici, sur les bords de la Sorgue que Charles Tiran et son gendre Laurent Vian fondent leur propre manufacture en 1808. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Émile Brun, qui a épousé une héritière Vian, engage l'entreprise familiale dans une nouvelle ère : l'acquisition d'un métier à tisser mécanique. L'acte fondateur d'une politique d'innovation qui ne s'arrêtera plus.

Au 20<sup>e</sup> siècle, l'outil de production est modernisé en permanence, permettant des confections toujours plus élaborées, en poils de chameau d'Asie, alpaca du Pérou, cachemires d'Iran, de Mongolie et de Chine, lama de Bolivie... La recherche de fibres rares et de qualité devient une spécialité de la maison.

En 1962, Louis Brun crée la première couverture mohair, en poil de chèvre turque et en 1997, BRUN DE VIAN-TIRAN retrouve le Mérinos d'Arles Antique, la laine la plus fine d'Europe. La manufacture crée au milieu des années 2000 la Collection Louis Brun, dédiée aux fibres rares : yanghir, cashgora, Kid mohair, King lama, chameau de Bactriane.

► Aperçu du livre

[ici](#)

Une manufacture lainière en Provence

Texte et illustrations : Pierre Brun

Éditeur : Équinoxe

Format : 22 cm x 22 cm, 160 pages, broché

Date de parution : juin 2008

Code ISBN : 978-2-84135-632-4

Prix : 30 € (2008)

## La confrérie des cardeurs et tisseurs de laine de L'Isle-sur-la-Sorgue

À partir de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, beaucoup de confréries d'artisans ont demandé leur admission dans les Ordres mendiants : Franciscains (1209), Dominicains (1215), Augustins (1256), et plus particulièrement chez les Carmes (1206-1214).

Chaque confrérie avait son siège dans une des églises de la ville, où, selon ses ressources, elle entretenait un autel, une chapelle, placée sous l'invocation d'un saint patron. C'est ainsi que la corporation des cardeurs et des tisseurs de laines (ouvriers en laine) se sont placés sous la protection de saint Antoine le Grand.



La corporation des cardeurs et tisseurs de laines portait cette bannière à la procession de Saint Antoine. Les fabriques la conservaient à tour de rôle un an. Quand les processions furent interdites, la Famille Brun de L'Isle-sur-la-Sorgue la garda... puis en fit don à Frédéric Mistral qui, à cette époque, créait le musée Arlaten (musée de la ville d'Arles).



## Autres documents sur la laine

- Châle cachemire : l'affaire Biétry Père, Fils & Cie [ici](#)
- La Bergerie de Rambouillet [ici](#)
- La laine et les races laineuses de prestige [ici](#)
- Les châles au fil du temps [ici](#)
- Manufacture de châles en 1878 (Exposition universelle) [ici](#)
- Naturalisation de lamas et d'alpacas en Europe [ici](#)
- Races ovines en France au XIX<sup>e</sup> siècle [ici](#)



Sceau de Saint-Hilaire.  
Original conservé au Musée Calvet à Avignon.